

P O L Y P T Y Q U E

SALON DE PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE

27 AOÛT - 18 SEPTEMBRE 2021

MARSEILLE

Pour sa troisième édition, le jeune salon de photographie contemporaine de Marseille évolue vers une nouvelle formule. Sous la direction artistique de Magali Avezou, Polyptyque sonde les tendances actuelles de la photographie à travers une exposition, « Récits contemporains », regroupant dix artistes internationaux, en collaboration avec leurs galeries européennes. L'évènement mettra également en lumière l'intense scène artistique locale en présentant le travail de dix photographes de la région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur, sélectionné.e.s pour le Prix Polyptyque 2021.



Federico Clavarino, *Ghost Stories*, 2021.

Récits Contemporains

Clare Strand (Parrotta, Cologne) / **Federico Clavarino** (Viasaterna, Milan) / **Gloria Oyarzabal** (Rocio Santa Cruz, Barcelone) **Laurence Aëgerter** (Binome, Paris) / **Max Pinckers** (Sofie Van de Velde, Anvers) / **Pinar & Viola** (Flatland, Amsterdam) / **Rachel de Joode** (Christophe Gaillard, Paris) / **Sébastien Arrighi** (Myo, Mougins) **Thomas Mailaender** (Michael Hoppen, Londres) / **Victoria Marques Pinto** (Black Box Projects, Londres)

Les artistes de *Récits contemporains* explorent l'état actuel des images, soulignant leur influence sur notre quotidien et le pouvoir de la narration dans notre appréhension du monde. Dans certaines œuvres, le «surréal» prend une dimension cathartique, réponse à une prise de conscience environnementale brutale et à l'emprise des technologies sur nos vies. Dans d'autres, l'humour et l'ironie permettent une approche distanciée des enjeux actuels. Les artistes font également appel à la réalité physique comme outil de lecture de la société contemporaine; à travers la représentation de la nature et des corps, mais aussi dans la matérialité des œuvres elles-mêmes avec des sculptures, tapisseries, collages, installations...



Victoria Marques Pinto, *Imminent Impressions*, 2020.

Avec *Woman Go No'Gree*, **Gloria Oyarzabal** (Rocio Santa Cruz, Barcelone) examine le rôle du colonialisme dans l'imposition d'un ordre social basé sur la différenciation de genre en Afrique. *Ghost Stories* de **Federico Clavarino** (Viastaterna, Milan) entremêle des anecdotes de l'histoire de Marseille avec des portraits de la jeunesse d'aujourd'hui dans un récit qui met en exergue la force narrative des images. A travers d'apparentes supercherries, **Max Pinckers** (Sofie Van der Velde, Anvers) s'intéresse lui, avec *Margins of Excess*, à l'écart ténu entre réalité et fiction, et interroge les structures sociales qui organisent nos récits collectifs. Dans *Ora*, **Sébastien Arrighi** (Myo, Mougins) révèle une Corse mystérieuse et rude, où convergent croyances mystiques et réalisme social.



Pinar&Viola, *Mother Earth*, 2019.

Imminent Impressions de **Victoria Marques Pinto** (Black Box Projects, Londres), s'intéresse à l'impact du consumérisme sur l'environnement et notre représentation du monde. Le travail de **Rachel de Joode** (Christophe Gaillard, Paris) s'articule, lui, autour de la tension entre l'écran et le corps, créant un univers dans lequel l'expérience du toucher se fait à travers le regard.



Gloria Oyarzabal, *Woman Go No'Gree*, 2019.

Dans *Longo Mai* de **Laurence Aëgerter** (Binome, Paris), des baigneurs tissés de fils phosphorescents nous transportent dans un état de conscience alternatif du monde et de la nature. En nous invitant à observer la poussière se déplacer dans un spectre lumineux, *Material* de **Clare Strand** (Parrotta, Cologne) nous incite à prendre conscience de notre environnement physique et à contempler l'instant suspendu dans le temps.

Dans son travail, **Thomas Mailaender** (Michael Hoppen, Londres) détourne des clichés et les transpose sur des supports inattendus pour souligner, avec humour, l'évolution de notre paysage visuel et les comportements sociaux y ayant trait. Avec ironie et sincérité, la vidéo *Mother Earth* de **Pinar&Viola** (Flatland, Amsterdam) personnifie la nature en une fleur sensuelle distillant des aphorismes. Par ce travail, les artistes suggèrent le pouvoir potentiel de la technologie sur la conscience collective.



Sébastien Arrighi, *Ora*, 2021.

Prix Polyptyque

Depuis 2018, le Prix Polyptyque soutient la création en région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur. Cette année, dix artistes seront sélectionné.e.s et exposé.e.s durant le salon. Trois lauréat.e.s seront désignés par un jury d'experts et bénéficieront d'une exposition collective à la Galerie Sit Down à Paris en 2022, d'un accompagnement professionnel durant 6 mois, ainsi que d'une bourse de 2 000 euros pour la production d'un nouveau projet.

Les membres du jury : **Emilia van Lynden**, Consultante en photographie contemporaine / **Caroline Stein**, Responsable du mécénat de la banque Neufilze OBC / **Pascal Beausse**, Responsable des collections photographiques du Cnap / **Françoise Bornstein**, Directrice de la galerie Sit Down / **Erick Gudimard**, Directeur artistique du Centre Photographique

Calendrier :

> **Week-end d'ouverture** (avec les salons Art-o-rama et Paréidolie) :

- Vendredi 27 août 14h/18h Ouverture professionnelle
18h Annonce lauréat.e.s Prix Polyptyque
18h/21h Vernissage public
- Samedi 28 et dimanche 29 août, de 14 à 20h.

> **Du 1er au 18 septembre 2021 :**
du mercredi au samedi, de 14 à 19h.

Lieux :

Récits contemporains : 26 rue de la République, 13001 Marseille
Prix Polyptyque : 38 rue de la République, 13001 Marseille

Contact : Camille Varlet

06 51 44 70 09 / communication@centrefotomarseille.fr
Dossier de presse et visuels sur demande.

Le Salon Polyptyque est organisé par le Centre Photographique Marseille avec le soutien de la Ville de Marseille et de la Région Sud, en partenariat avec Studio AZA.